



Institut de Recherches
Historiques du Septentrion
UMR 8529, UNIV. LILLE · CNRS

Dire et faire dire : messages, modalités, réceptions

Journée d'étude des doctorant·e·s de l'IRHiS

Mercredi 23 mai 2018

salle de séminaire de l'IRHiS (salle A1.152)
Université de Lille, site du Pont-de-Bois

La récente élection à la présidence des États-Unis d'Amérique a permis de prendre conscience de notre entrée dans une ère nouvelle de l'information et de la communication, celle de la *fake news*, du message faux, truqué. Après le « mentir vrai » de Louis Aragon, voici venu le « dire vrai ». Les enseignants du primaire et du secondaire ont, entre autres objectifs, d'éduquer les élèves aux médias et à l'information afin de leur permettre d'exercer leur citoyenneté dans la société contemporaine, en faire des citoyens actifs, éclairés et responsables de demain. Capter les messages qui nous parviennent mais également les comprendre, les analyser, les comparer, les croiser, les utiliser, tel est l'objectif citoyen. Les sciences de l'information-communication sont une discipline universitaire relativement récente (1975) où, à travers la publicité, le journalisme, la communication organisationnelle et politique, l'audiovisuel, la muséologie, l'information scientifique ou encore les technologies de réseau, l'on cherche à se donner les moyens de penser les changements et de comprendre le processus communicationnel dans sa globalité. Cette problématique fut déjà, et est encore, abordée par d'autres disciplines. Roland Barthes nous apprend ainsi que le langage ne sert pas seulement à faire passer des messages entre les hommes mais également à construire le rapport avec l'autre. Un questionnement au cœur des réflexions de psychologues qui analysent les mécanismes interlocutoires présidant à la construction du discours.

Qu'ont à nous dire les historiens et les historiens de l'art sur ce processus de construction et de réception du « dire » ? Les années 1980 ont renouvelé cette approche. La démarche historienne inaugurée par la « nouvelle histoire » tente de prendre en compte cet aspect des choses : qu'est-ce qui est dit ? Qui le dit ? Qu'est-ce qu'on a voulu dire ? Qu'est-ce qu'on n'a pas voulu dire ? Dans quel(s) objectif(s) ? Et ce dans des domaines jusque-là laissés de côté. Le *linguistic turn* a proposé des outils de réflexion quant à l'étude de la place et de l'analyse du discours en histoire. Les chercheurs actuels prolongent et renouvellent ces questions. Ainsi Patrick Boucheron s'est penché sur les fresques dites du mauvais et du bon gouvernement d'Ambrogio Lorenzetti et nous livre l'analyse de cette mise en scène du combat politique entre la tyrannie et la république. La propagande fut beaucoup travaillée par les chercheurs, surtout celle du XX^e siècle : Timothy Snyder nous explique qu'une des leçons à tirer du siècle dernier est l'attention que nous devons porter aux mots, à leur utilisation, et qu'il faut être éveillés face à la manipulation du langage, ainsi qu'à l'utilisation de contrevérités et de fausses nouvelles.

L'objectif de cette journée d'étude est de poursuivre cette réflexion et de l'ouvrir à un vaste champ d'études pluridisciplinaire et transpériode. Les propositions de communication pourront notamment s'intégrer dans ces quelques pistes de réflexion :

- saisir la nature des messages transmis par des textes, des images et des objets, ainsi que l'utilisation qu'il en est faite.
- aborder la question des conditions pratique et des supports matériels qui permettent la transmission et la diffusion de ces messages
- réfléchir à la parole normative qui, par la loi ou la pratique, a pour but d'induire des comportements
- questionner notre propre façon de travailler. En quoi, en tant qu'historien·e et historien·e de l'art, « dire et faire dire » nous concerne directement ? comment présentons-nous nos travaux ? comment utilisons-nous l'écrit ? comment abordons-nous les sources et comment faisons-nous les parler ?

Merci de bien vouloir envoyer vos propositions de contributions (20 lignes environ) sur fichier word, dans la perspective d'une intervention de 20 minutes), par mail à l'adresse doctorants.irhis@gmail.com, au plus tard le 9 avril 2018.

Références bibliographiques

Fabrice d'Almeida, *Une histoire mondiale de la propagande de 1900 à nos jours*, La Martinière, Paris, 2013.

Roland Barthes, *Le bruissement de la langue : essais critiques IV*, Seuil, Paris, 1984.

Alain Blanchet, *Dire et faire dire : l'entretien*, Armand Colin, Paris, 2015.

Patrick Boucheron, *Conjurer la peur : Sienne, 1338. Essai sur la force politique des images*, Seuil, Paris, 2013.

Arlette Farge, *Dire et mal dire : l'opinion publique au XVIII^e siècle*, Paris, Le Seuil, 1992.

Yves Jeanneret, *Critique de la trivialité : les médiations de la communication, enjeu de pouvoir*, Non Standard, Paris, 2014.

Victor Klemperer, *LTI, la langue du III^e Reich : carnet d'un philologue*, Paris, A. Michel, 1996.

Frédéric Lambert, *Je sais bien mais quand même : essai pour une sémiotique des images et de la croyance*, Non Standard, Paris, 2013.

Timothy Snyder, *De la tyrannie. Vingt leçons sur le XX^e siècle*, Gallimard, Paris, 2017.